

Le parrain suivait, couvert de son manteau syndical de velours violet, coiffé du chapeau emplumé à la Henri IV, et donnant le bras à sa comère, proprette sous sa bure et cornette de toile bise, confuse et fière à la fois de l'honneur qu'on lui faisait.

Celui des fils de Jean-Pierre qui venait de clore sa septième année, portait le flambeau allumé—un grand cierge de cire garni de blanches tresses de soie,— et la grand'mère soutenait sur ses bras le nouveau-né, habillé d'une robe de mousseline blanche, coupée dans la robe de noce de sa bru, et qui servait pour la treizième fois depuis quinze ans, Mère-grand avait donné le chrêmeau, fait de ses derniers bouts de dentelle, et se pavanait glorieusement sous le châle turc rapporté d'Égypte par défunt son mari, un héros des Pyramides, fauché par un boulet russe à la Moskowa.

Puis venaient tous les parents de Jean-Pierre, oncles et tantes, cousins et cousines jusqu'au dix-septième degré, et les voisins, et les amis, et Jean-Pierre le dernier, le cœur bien content et la figure épanouie.

L'enfant ne pleura point, croyez-le, quand M. le curé versa l'eau sainte sur son petit front rose ; non plus quand il eut un grain de sel sur la langue. Il reçut les noms de Jean, pour la ville, de Félix, pour le parrain, et de Marie, pour la marraine.

Quand M. le curé eut quitté le surplis et l'étole, il vint embrasser amicalement Jean-Pierre, et laissant filer en avant le cortège qui s'en retournait en pompe, le pasteur et son paroissien revinrent ensemble, bras dessus, bras dessous, à la maison.

—Et comment feras-tu, Jean-Pierre ? voici que tu as une lignée nombreuse à élever dans la crainte de Dieu.....

—Dieu, qui me les envoie, m'enverra de quoi les nourrir : j'ai confiance, monsieur le curé.

—Et tu as raison, Jean-Pierre. Va, aie bon courage ! Tu te prépares une vieillisse comblée de joie et d'honneur.

Sachez que le dîner de baptême fut très beau. On mangea de toutes sortes de bonnes choses, on but à proportion ; chacun chanta sa chanson au dessert, et comme il y avait pour le moins cinquante convives, vous jugez bien que la fête dura du coucher du soleil jusqu'à l'aube. Il est permis de s'amuser, de rire et de chanter, et les vrais chrétiens sont amis de la franche gaité. La poudre tonna comme à la naissance des princes, mais au lieu du canon, ce fut le vieux pistolet du grenadier de l'empereur qui fut cent fois déchargé.

Le lendemain, du reste, Jean-Pierre se remit au travail comme si de rien n'était, et joua de la varlope et du rabot sans perdre une minute.

Il aurait bien voulu que ses treize fils eussent quelques petites sœurs, mais il demandait trop, le bonhomme ! et le petit Félix demeura le cadet bien-aimé de la maisonnée. Il grandit à vue d'œil et fut bientôt d'aplomb sur ses jambes mignonnes. A trois ans c'était un joli chérubin, aux cheveux bouclés, d'un blond clair, aux yeux bleus, à la bouche riieuse. Il faisait gentiment le signe de la croix, et disait : JESUS ! en joignant ses mains potelées.

Un soir, sa mère, robuste et fraîche montagnarde, toujours accorte et souriant à tout venant, jugea que Félix devait apprendre à prier Dieu.

Elle le prit
tendre qui
éloquente

" Mon D

" Mon D

sainte crain

" Mon D

nissez les a

" Petit J

berceau.

" Petit J

d'étable. "

Et Félix

créature, à t

Ce que le

mable, de p

a l'éclat des

dire qu'elle

cence, de la

Lorsque J

son logis ; le

fallait, pour

lendemain, c

sur ses genou

son rire, divi

née, riait aux

se sentait pé

panouissait.

L'enfance

appétit, et f

terre que sa

qu'elle boula

le vin le plu

un sarrau de

aussi bien co

Il ignora t

gamin de Par

il n'était pas

les billes aux

parce que, ce

Quand il d

coin de Paté

" Celui qui

Bref : le pe

ni pire, élevé

et l'amour de

mensonge, qu

guisement en

Félix aimait